

Saison estivale ouverte en plein ramadhan

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4195 - Ven. 9 - Sam. 10 juin 2017 - Prix : 10 DA

Brexit

L'UE craint un retard, voire un échec des négociations

Page 12

Relations bilatérales et questions sécuritaires

Macron prochainement à Alger

Page 4



Ouyahia au conseil national du RND :

«Faire reculer le populisme et la démagogie»



Page 3

Visite du ministre des Transports et des Travaux publics à Tizi Ouzou

Des projets inspectés et d'autres mis en service

Page 3

Soirées Spécial ramadhan à Béjaïa Un programme qui s'étend jusqu'au 25 juin

Page 24

D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

L'Algérie, cible des réseaux de narcotrafic



PH/D. R.

Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisies ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin.

Lire page 2

Potentiel agricole et d'élevage

El-Maader, la Mitidja future de Boussaâda

Page 4



Journée nationale de l'artiste

Bouteflika honore des intellectuels et artistes

Page 13

D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

L'Algérie, cible des réseaux de narcotrafic

■ Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisies ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin.

Par Meriem Benchaouia

La consommation de drogue, sous toutes ses formes, est un fléau qui progresse à un rythme hallucinant en Algérie. La sonnette d'alarme a, à plusieurs fois, été tirée par différents organismes, aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisies ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. En effet, chaque jour les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues tous types confondus, cela va du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes en tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses, au vu des chiffres inquiétants annoncés par les services de sûreté. Cela va du gros fournisseur au petit dealer de quartier jusqu'aux consommateurs et les intermédiaires. Toutefois, les installations concrétisées au niveau de la bande frontalière, dont notamment des barrières et des tranchées, ont contribué également à des résultats qui se sont soldés par l'arrestation de trafiquants et le démantèlement de réseaux souvent internationaux activant selon des méthodes organisées. Bien que nécessaires, les efforts entrepris par les éléments de la gendarmerie, de la sûreté et des douanes dans le cadre de la lutte contre ce fléau demeurent tangibles,



P.H.D.R.

notamment en termes de saisies de quantités énormes de kif traité, de psychotropes et de démantèlement de réseaux. A cet effet, plus de huit quintaux de kif traité ont été saisis dans les wilayas de Biskra et Tlemcen, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale. Dans la wilaya de Tlemcen, les services de la gendarmerie

ont saisi, depuis le début de l'année en cours, près de douze tonnes (11 881 kg) de kif traité, 710 grammes de cocaïne et 12 568 comprimés psychotropes. Cette importante quantité a été saisie lors de 216 opérations impliquant 334 personnes, a indiqué un commandant du groupement de wilaya de ce corps. Par ailleurs, les services

de Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé récemment à l'arrestation de cinq individus et à la saisie de 23 kg de cannabis dans deux affaires distinctes, a indiqué jeudi le chef de brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Le lieutenant de police, R. Abdallah a déclaré à la presse que les services de lutte

contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes relevant du service de wilaya de la police judiciaire, avaient démantelé deux groupes criminels et saisi 23 kg de cannabis d'un montant global de plus de 1 milliard de centimes. Dans le cadre de la même opération, une somme de 420 000 DA a été saisie, issue du commerce illicite de ces substances toxiques, ainsi qu'un véhicule, a ajouté le même responsable, notant que la quantité de stupéfiants saisie provenait d'une wilaya frontalière de l'ouest du pays. La première affaire concerne le trafic illicite de drogues par un groupe criminel organisé activant au niveau d'El Harrach, Hussein Dey et Douera. Cette dernière s'est soldée par l'arrestation de 3 individus. Dans le cadre de la seconde affaire qui concerne l'association de malfaiteurs, le trafic de drogues et de psychotropes pour un groupe activant au niveau de la wilaya de Boumerdes qui s'adonnait au trafic de drogues à Bab el Oued, deux individus ont été arrêtés. Les cinq mis en cause ont été déferés jeudi matin devant le procureur de la République territorialement compétent, conclut la même source. **M. B.**

Coup d'envoi officiel de l'été 2017

Saison estivale ouverte en plein ramadhan

Le lancement officiel de la saison estivale a été donné hier à Mostaganem par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi. Le coup d'envoi de cette année coïncide avec le ramadhan. Période où les citoyens ont envie de tout sauf de vacances au vu des désagréments liés au mois de jeûne. Malgré cela, les autorités ont préféré déclarer l'entame de l'été. La saison estivale est officiellement ouverte pour cette année. Le ministre de la Culture l'a annoncé, hier, depuis la wilaya de Mostaganem en présence des autorités, à la façade maritime Ahmed-Benbella de Salamandre. L'autorisation à la baignade dans les plages, un peu partout sur le territoire national est désormais permise. Pour la région de Mostaganem, 34 plages autorisées à la baignade ont été ouvertes, soit une augmentation de 10 nouvelles plages par rapport à l'année dernière. Toutefois, avec sa coïncidence avec le mois de ramadhan, celle-ci ne s'avère point propice pour l'atmosphère de vacances. Le ventre vide, on ne pense guère aux aires de détente et les plages risquent d'être désertes. En outre, qui s'aventurerait le long du littoral pendant la journée pour se baigner avec le risque d'insolation. En général, les Algériens préfèrent travailler pendant le ramadhan pour



bien occuper leurs journées de jeûne avant l'iftar. Par conséquent, le coup d'envoi de cette année est quelque peu inutile ou sans intérêt pour les estivants, puisque tous sont déjà branchés à l'ambiance des soirées que l'on connaît durant le mois sacré. C'est dire que la démarche entreprise par les décideurs d'ouvrir officiellement la saison estivale en plein mois de ramadhan relève encore une fois d'un manque de stratégie si ce n'est d'un bon sens. De surcroît, à l'absurdité de l'action, il est à noter que le lancement de la période d'été relèverait de la

fonction du ministre du Tourisme et non de la Culture comme c'est le cas pour cette année puisque le nouveau ministre du Tourisme, nommé récemment, n'a eu que deux jours de fonctions. Par ailleurs pour le volet accueil et sécurité des estivants, il est à savoir que les plages ont été nettoyées. La wilaya de Mostaganem, pour la citer en exemple, compte 31 établissements hôteliers offrant une capacité de 2 878 lits alors que 7 autres projets sont en cours de réalisation pour offrir une capacité supplémentaire de 1 466 lits. A ces infrastructures, s'ajoutent

31 centres de vacances de 5 500 places. En vue d'assurer la sécurité des gens, la Protection civile a mobilisé 433 agents dont 358 saisonniers et 75 professionnels. Tous les moyens leur ont été fournis pour les besoins d'intervention et de secours au niveau des plages. En somme, bien que l'entame officielle de la saison estivale de cette année ait été annoncée en plein ramadhan, dans la réalité pratique, celle-ci ne commencera qu'à la fin du mois de jeûne. Le rush sur le rivage se verra sûrement après l'Aïd El fitr.

Yacine Djadel

Depuis le début du ramadhan à Tizi Ouzou Plus de 40 000 repas servis

QUELQUE 40 825 repas, dont 12 609 à emporter, ont été distribués par les 37 restaurants de la solidarité ouverts à travers la wilaya de Tizi-Ouzou depuis du mois de ramadhan, selon un bilan établi par la Direction locale de l'action sociale (DAS). Les 14 des 37 restaurants sont ouverts au niveau de la commune de Tizi Ouzou. La majorité de ces restaurants sont approvisionnés par des bienfaiteurs. S'agissant du nombre de couffins alimentaires distribués, selon la même source, il est de l'ordre de 26 000 unités dont l'objectif est d'atteindre les 34 000 couffins alimentaires durant ce mois de ramadhan. **Hamid M.**

Ouyahia au conseil national du RND :

« Faire reculer le populisme et la démagogie »

■ Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique, Ahmed Ouyahia, a indiqué, hier à Alger, que le remaniement « profond » du gouvernement, opéré dernièrement par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, est destiné à « injecter un souffle nouveau » à la gestion des affaires du pays.

Par Lamine H.

« **L**e profond remaniement du gouvernement auquel vient de procéder le président de la République est sans doute destiné à injecter un souffle nouveau à la gestion des affaires du pays », a déclaré M. Ouyahia dans son allocution à l'ouverture des travaux de la 3^e session du conseil du RND, saluant « les efforts consentis par le gouvernement sortant » et félicitant le Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, et son staff à qui le RND « souhaite plein succès et assure de son soutien ». Abordant la situation financière que traverse le pays, conséquence de l'évolution du marché pétrolier mondial qui « semble destinée à durer », M. Ouyahia « a invité tous les acteurs politiques, syndicaux et patronaux, à la sérénité et au dialogue pour l'émergence d'un consensus national économique et social », relevant que le RND « entend participer activement sur le terrain à l'explication de la situation économique et sociale, et à la promotion d'un message d'espoir mobilisateur, pour accompagner les efforts du pays en vue de dépasser la crise financière ». Il a ajouté, à cet effet, que l'Algérie « a plus que jamais



besoin de faire reculer le populisme et la démagogie, de mobiliser plus d'efforts et de rationalité, et de réaliser les réformes nécessaires sans perdre plus de temps ». Estimant que l'engagement politique du RND « est d'autant légitime » car reposant sur de « puissants arguments », citant « les progrès majeurs accomplis » dans tous les domaines de développement (logements, emploi, infrastructures), M. Ouyahia a soutenu que « ces réalités, il faut les opposer à tous ceux qui tentent d'exploiter les difficultés financières actuelles du pays comme argument politicien ». Pour M. Ouyahia, « les acquis

sociaux de l'Algérie pendant plus d'une décennie sont autant de preuves de tout ce que l'Algérie est capable de poursuivre en dépit de la crise financière », ajoutant que « même en cette période de crise financière, l'Algérie maintient une politique sociale quasi unique dans le monde, une politique qui a besoin d'être davantage mise en valeur ». Il a expliqué, dans ce sens, que « malgré la chute à 37 milliards de dollars l'année dernière, l'Algérie décide de maintenir pour cette année des transferts sociaux s'élevant à près de la moitié de ce montant, soit l'équivalent de 18 milliards de

dollars ». M. Ouyahia a relevé, qu'outre le défi financier, l'Algérie fait face aussi à d'énormes défis sécuritaires du fait de la situation dans la sous-région, avec « l'existence aux frontières de l'Algérie de dangereux foyers de crise dans certains des pays voisins avec d'importants réseaux terroristes et de narcotrafiquants et avec un important trafic d'armes », rendant, par la même occasion « un vibrant hommage à l'ANP et aux forces de sécurité pour leur engagement ainsi que leurs sacrifices pour garantir la sécurité du pays et des citoyens ». A propos des élections législatives du 4 mai der-

nier, le SG du RND a estimé que la consultation électorale s'est déroulée dans des conditions « honorables », estimant que le faible taux de participation « ne remet guère en cause la légitimité de l'APN comme le proclament certaines voix », évoquant des Parlements en Europe qui « ont été élus avec des taux de participation inférieurs à 40% ». M. Ouyahia a indiqué que cette faible participation « reflète plutôt la préoccupation des Algériens devant les premiers effets de la crise économique sur la population et aussi un certain degré de mécontentement des citoyens devant les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie du fait de la bureaucratie et d'autres maux », ajoutant qu'une « lecture critique doit être faite pour remédier à ce malaise au sein de la société ». Il a relevé que son parti, « comparativement à 2012, a augmenté de 50% le nombre de voix qu'il a obtenues ainsi que le nombre de sièges qui lui sont revenus », se félicitant que le RND soit classé premier dans 25 wilayas et arrive en seconde position dans 17 autres wilayas. Le Conseil national du RND traitera à l'occasion de cette 3^e session ordinaire, notamment les préparatifs du parti pour les prochaines élections locales.

L. H./APS

RND

Mise à l'écart du coordinateur de la wilaya de Tizi Ouzou

Le coordinateur du Rassemblement national démocratique (RND) de la wilaya de Tizi Ouzou, Tayeb Mokadem, a été démis de ses fonctions partisans. Une décision émanant du secrétariat général du parti, signée par Ahmed Ouyahia, précisait qu'il avait été mis fin aux fonctions de Tayeb Mokadem en tant que coordinateur du RND à Tizi Ouzou et ce, conformément aux textes réglementaires du

parti. Datée du 6 juin courant, la décision a pris effet ce jour-là. S'agissant des motifs de cette décision qui a surpris plus d'un à Tizi Ouzou, notamment dans les rangs du parti, les législatives du 4 mai dernier ne sont pas étrangères, de l'avis des plus avertis de la scène politique locale. A commencer par l'élaboration de liste des candidats qui n'était pas du goût de nombreux militants du RND à Tizi Ouzou. La recon-

duction du coordinateur du parti pour un 4^e mandat avait suscité de la contestation parmi les militants. Le recul du RND au plan des résultats de ces mêmes législatives, en remportant seulement deux sièges, a été considéré comme « un échec » du parti à Tizi Ouzou qui comptait lors du mandat précédant 4 députés. L'annonce de la décision de limoger Tayeb Mokadem a été suivie des noms de ses éventuels

successeurs. Au moins deux noms circulent depuis jeudi soir. Il s'agit de Belhacem Azwaw, député sortant, et Idir Ikène, candidat malheureux des récentes législatives. Le premier reste le plus pressenti pour succéder à Tayeb Mokadem. A noter enfin que le RND est le second parti à prendre des mesures qui s'apparentent à une sanction, à l'égard de leurs responsables à Tizi Ouzou puisque le Front des

forces socialistes (FFS) avait suspendu son fédéral, Farid Bouaziz, il y a plus d'une semaine au motif que la direction nationale n'a pas été consultée sur le nom du nouveau président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) ayant succédé à Mohamd Klalèche, élu député. Le choix porté sur le premier vice-président du P/APW sortant, Mohamd Mssela, a été contesté par le FFS.

Hamid M.

Visite du ministre des Transports et des Travaux publics à Tizi Ouzou

Des projets inspectés et d'autres mis en service

Le ministre des Transports et des Travaux publics, Abdelghani Zaalane a inspecté, jeudi dernier, plusieurs projets en cours de réalisation relevant de son secteur dans la wilaya de Tizi Ouzou. L'un de ces projets visités a été la pénétrante devant relier Tizi Ouzou à l'autoroute Est-Ouest jusqu'à Djahahia dans la wilaya de Bouira sur une distance de 48 km. Constatant de nombreuses contraintes qui retardent davantage ce projet, le ministre a annoncé l'envoi d'une commission pour scruter ces contraintes essentiellement des oppositions de propriétaires des terres traversées par le tracé de la pénétrante. Abdelghani Zaalane a également pris l'engagement de « mandater les factures au profit de l'entreprise réalisatrice afin qu'elle puisse approvisionner le chantier en matériaux et payer ses ouvriers et du coup permettre la livraison d'un tronçon de 10 km à la fin ».

L'annonce a été faite au cours d'un point de presse animé à la fin de sa tournée dans la wilaya. S'agissant des autres tronçons, il n'a pas manqué de rappeler la conjoncture financière difficile que traverse l'Algérie d'où l'incapacité de les financer dans l'immédiat. Zaalane a, à ce propos, précisé que cela reste tributaire de l'amélioration de la situation financière. Autre projet en souffrance, le téléphérique de la ville de Tizi Ouzou, sera également retardé du fait de l'indisponibilité financière, de l'avis du ministre qui a instruit les autorités locales afin d'œuvrer pour la réception partielle d'un tronçon de 2,5 km d'un total de 5,5 km depuis la gare multimodale de Bouhinoune jusqu'à hauteur du siège de la wilaya avant fin 2017. Toujours au sujet du même projet, le ministre a également annoncé l'envoi dès mardi prochain d'une commission, composée de cadres de son département et

de représentants de l'Entreprise métro d'Alger (EMA), en vue de la levée des contraintes. Alors que le contrat liant le maître de l'ouvrage à l'entreprise réalisatrice a été résilié en raison de son incapacité à respecter les délais. Tout en soulignant l'importance de la mobilisation d'importants moyens financiers dans une conjoncture financière que connaît le pays, le ministre a tenté d'assurer que tous ces projets seront achevés en 2019. A noter enfin qu'en plus de la visite des projets en réalisation, le ministre des Transports et des Travaux publics a présidé le lancement officiel de la liaison ferroviaire Tizi Ouzou jusqu'à Oued Aïssi dont l'exploitation a débuté hier. Adelghani Zaalane a ainsi donné le coup d'envoi du train inaugural sur cette liaison ferroviaire destinée à la fois au transport de voyageurs et de marchandises. Cette extension de la voie ferrée Thenia/Tizi dessert



la zone industrielle de Oued Aïssi à partir de la gare ferroviaire de Tizi Ouzou en passant par la gare multimodale de Bouhinoune avec une halte au niveau du campus universitaire de Oued Aïssi. Elle permettra aussi d'assurer le transport de 500 000 tonnes par an de carburant.

Hamid Messir

Relations bilatérales et questions sécuritaires

Macron prochainement à Alger

■ Porté sur son planning de visites au Maghreb, Emmanuel Macron, président français confirme, sans toutefois préciser la date, sa visite «dans les toutes prochaines semaines» en Algérie. A cette occasion, les Présidents Bouteflika et Macron ont souligné «leur détermination commune de conjuguer leurs efforts en vue d'extirper le terrorisme de la région du Sahel», a indiqué hier la présidence de la République dans un communiqué.

Par Lynda Naili

A ce titre, outre de souligner leur «volonté de consolider les relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et la France», les deux chefs d'Etat ont lors de leur entretien «procédé à un échange de vues sur la situation en Libye et au Mali et ont souligné leur détermination commune pour conjuguer leurs efforts en vue d'extirper le terrorisme de la région du Sahel», a précisé la même source.

De son côté, l'Elysée a précisé qu'Emmanuel Macron, qui s'est entretenu par téléphone jeudi avec le président Abdelaziz Bouteflika, se rendra officiellement en Algérie dans les toutes prochaines semaines.

Dans leurs échanges, les chefs d'Etat ont notamment fait le point sur le dossier libyen et le dossier sahélo-saharien, rappelant l'importance de la relation bilatérale entre les deux pays en matière de coopération dans la lutte contre le terrorisme, souligne la même source. Macron, à cette occasion, ne manquera pas de réitérer «son attachement et sa volonté de construire un rapport d'amitié et de confiance avec l'Algérie, partenaire stratégique pour la France». L'élection d'Emmanuel Macron à la tête de la France avait été très favorablement accueillie en Algérie face à la candidate de l'extrême droite



Marine Le Pen. Dans son message de félicitations, le Président Bouteflika, qui y voit en lui «un ami de l'Algérie», a relevé l'«attitude pionnière» d'Emmanuel Macron qui a «fait l'ample démonstration» de sa claire détermination à travailler (...) pour «l'ouverture de nouveaux

horizons porteurs de la promesse (...)». Ainsi, ce déplacement algérois annoncé est le deuxième pour Macron venu les 13 et 14 février dernier alors qu'il menait sa campagne électorale, durant laquelle le candidat Macron, qualifiant de «crime contre l'humanité» la colonisa-

tion française, a appelé mettre de côté les «querelles fratricides» et les «polémiques nationales», a souligné l'importance de l'Algérie et réaffirmé la force des liens qui unissent les deux pays. «Nos deux pays sont en effet confrontés aux mêmes défis. Les défis sécuritaires, d'abord, avec

la menace terroriste, l'instabilité régionale au Moyen-Orient, au Machrek et au Sahel. Les défis économiques et sociaux ensuite, avec le besoin de mener des réformes pour retrouver les leviers d'une croissance plus juste et plus équitable, et le rééquilibrage de nos balances commerciales. Les défis écologiques également, pour faire face au dérèglement climatique et conduire ensemble une transition énergétique indispensable au 21^e siècle», avait-il alors affirmé.

Aussi, Macron-candidat s'inspirant d'initiatives franco-allemandes qui ont consolidé la paix entre les deux pays en dépit d'un passé commun douloureux, a affirmé vouloir faire la même chose avec les relations algéro-françaises. Ainsi, au plan économique, il avait souhaité la mise en route des projets industriels conjoints particulièrement dans le secteur du développement durable où «des milliers d'emplois sont en jeu et notamment ici en Algérie». Aussi, affirmant que l'Algérie, dans le domaine du solaire, dispose du «plus grand potentiel au monde», il avait proposé la création d'«une communauté économique franco-algérienne dans le secteur des énergies renouvelables», pour qui il avait estimé quelque 4 milliards d'euros d'investissement.

L. N.

Potentiel agricole et d'élevage

El-Maader, la Mitidja future de Boussaâda

La localité d'El-Maader, sise sur l'axe routier Boussaâda-M'sila est en passe de devenir la «Mitidja» prometteuse de cette région des Hauts Plateaux grâce à un potentiel agricole et d'élevage pouvant contribuer, avec l'atout touristique, à un véritable essor économique de la région. A quelques 8 km du chef-lieu de la daïra de Boussaâda, la localité d'El-Maader impressionne celui qui s'y rend pour la première fois par son important potentiel agricole contrastant considérablement avec l'environnement semi-aride qui caractérise cette partie des Hauts Plateaux. Des étendues d'hectares de cultures maraîchères et à perte de vue, où des essais d'agriculteurs s'activent à arroser les plantations, à défricher le sol ou à récolter les fruits et autres légumes en les entassant dans des caisses. «Durant la sombre décennie 90 qu'a traversée l'Algérie, certains ont mis sur l'intérêt de cette région dans le domaine agricole et y ont acheté des parcelles de terrain, d'un minimum de 3 hectares. Cela avait commencé avec un entrepreneur algérois qui venait à Boussaâda pour s'appro-

visionner en briques et qui a fini par investir à El-Maader», précise à l'APS, Ahmed Cherif Bakhti, guide touristique à Boussaâda. Il ajoute que l'attractivité de cette paisible localité s'explique par l'existence d'une nappe phréatique peu profonde (plus de 100 mètres), El Maader étant située dans la région du Chott de la Hodna (le plus grand lac salé d'Algérie), qui est alimentée en permanence par l'électricité et est avantagée surtout par une distance relativement proche de la capitale (240 km). Dans une des exploitations, un groupe d'hommes procède au nettoyage des légumes, dont la betterave, la carotte et la salade frisée, largement cultivées au début de l'été, par «le même procédé que celui pratiqué dans la banlieue algéroise depuis la période coloniale», précise-t-il. Cela étant, poursuit-il, les agriculteurs sont de plus en plus nombreux à cultiver une large gamme de fruits et légumes, notant que la culture d'abricots s'est particulièrement développée ces dernières années à El-Maader, si bien qu'elle a attiré des investisseurs de renom à l'instar des groupes

agroalimentaires florissants Cevital et Amor Benamor. Ce dernier a misé sur la transformation de ce fruit traditionnellement associé à la région de N'gaous à Batna. El-Maader a également attiré un autre fleuron de l'industrie algérienne, la laiterie Soummam, laquelle a investi dans la production du lait de vache, contribuant ainsi à la création d'emplois dans une région qui n'en offre pas tellement.

«Le Restaurant blanc», une alimentation 100% bio

Plus qu'une simple enseigne de restauration, le «Restaurant blanc» d'El-Maader est une adresse comme on n'en trouve pas partout et destiné aux amateurs de fromagerie et laiterie soucieux de se nourrir sainement. Elle incarne surtout les opportunités d'investissement qu'offre la région. La spacieuse échoppe de Mohamed Sekkaï propose, en effet, des produits naturels et 100% bio, avec en prime, le soin de l'esthétique. Du lait ovin, bovin et camelin ainsi que du fromage commer-

cialisé sous différentes formes et goûts (fondu, nature, épicé, camembert), à emporter ou à consommer sur place, dans un décor alliant modernité et tradition. Les mets, légers et diététiques, sont accompagnés d'entrées appétissantes (mezzés) composées d'assortiments d'olives et de piments, de galettes de semoule et de blé préparées in-situ, donnant à apprécier les bonnes effluves du pain en cuisson. Du beurre mêlé à de la confiture de dattes (Rob), ce fruit issu des palmeraies de Boussaâda ou de la voisine Biskra complète la composition de la table. Le colostrum (qualité précieuse de lait) est particulièrement sollicité, tout autant que le «Djeben el Kafs » (fromage en cage), appelé ainsi du fait qu'il est enrobé dans de l'alpha avec un assaisonnement en herbes de provenance et cédé à 600 DA le kilogramme. D'autres produits du terroir sont également vendus, tels que l'huile d'olive et le pollen, recommandé pour les amnésiques. La clientèle du lieu affiche sa grande satisfaction pour la qualité de l'alimentation et d'aucuns n'hésitent pas à se

déplacer des wilayas limitrophes pour s'en approvisionner ou se restaurer sur place : «Cela change vraiment des fast-foods et autres pizzerias et c'est autrement plus bon et surtout plus sain !» s'accordent à souligner des habitués du lieu, relevant le fait non anodin qu'il s'agit de produits et de cuisine traditionnels, «du terroir et bien de chez nous !». «Le Restaurant blanc» est le pari audacieux de Mohamed qui a décidé, il y a 5 ans, de troquer sa blouse d'enseignant de musique au secondaire pour celle de fromager en investissant sur ses propres fonds, convaincu que «on est mieux servi que par soi-même». Embarqué dans cette passionnante aventure avec son épouse et ses deux enfants, sa micro-entreprise familiale emploie, par ailleurs, 4 jeunes issus de la région. Chaque jour, la petite équipe se démène de longues heures durant pour servir une clientèle conquise et croissante, en même temps que grandit la notoriété de cette adresse qui fait du respect et de la sécurité du consommateur son leitmotiv. **Khaled Ch.**

Investissements

Rebond des IDE à 1,5 milliard de dollars

■ Les flux d'investissements directs étrangers (IDE) à destination de l'Algérie ont rebondi en 2016 à 1,5 milliard de dollars, une nette amélioration constatée après les flux négatifs enregistrés en 2015, selon le rapport 2017 de la Cnuced sur l'investissement dans le monde, publié par les Nations unies.

Ph. > D. R.



Par Salem K.

«Après avoir enregistré des flux négatifs en 2015, l'Algérie a attiré 1,5 milliard de dollars en IDE en 2016, en partie grâce à l'amélioration des politiques d'investissement et un récent redressement de la production pétrolière», précise la Conférence des Nations unies pour le commerce et l'investissement (Cnuced) dans son rapport. «L'Algérie a mis en place une nouvelle loi sur l'investissement offrant des incitations fiscales et des infrastructures nécessaires aux projets d'investissements», commente la Cnuced. Selon les chiffres publiés par cette organisation onusienne, les flux d'IDE captés par l'Algérie s'est chiffré à 1,546 milliard de dollars en 2016 contre -584 millions de dollars en 2015. Durant le même exercice, le flux d'IDE sortant a baissé de presque de moitié à 55 millions de dollars, comparé aux 103 millions de dollars investis en 2015 à l'étranger. Le stock d'IDE entrant représentant le total des investissements directs étrangers captés par l'Algérie depuis 16 ans s'est établi à 27,77 mds de dollars à fin 2016 contre 19,54 mds de dollars à fin 2010 et 3,37 mds de dollars à fin 2000. Le stock d'IDE sortant s'est établi à 1,87 milliard de

dollars à fin 2016 contre 1,51 milliard de dollars en 2010. Globalement, la hausse des IDE à destination de l'Algérie a été enregistrée dans le sillage d'une amélioration des flux d'investissements vers l'Afrique du Nord qui ont augmenté de 11% à 14,47 mds de dollars en 2016, tiré par la vigueur de l'IDE en Egypte, selon ce rapport. Les flux à destination de l'Egypte, en hausse de 17% à 8,1 mds de dollars, ont surtout été stimulés par la découverte de réserves de gaz par des entreprises étrangères.

Afrique : la tendance baissière s'est maintenue en 2016

En revanche, l'investissement direct étranger en Tunisie et au Maroc s'est affiché à la baisse durant l'année dernière. Les flux à destination du Maroc ont reculé de 29% en 2016 à 2,3 mds de dollars après avoir atteint 3,2 mds de dollars en 2015, impactés par le tassement de la consommation en Europe qui avait affecté négativement les IDE orientés vers l'exportation.

Les IDE en Tunisie ont reculé à 958 millions de dollars en 2016 contre un milliard de dollars en 2015. En 2016, les flux d'investissement direct étranger à destination de l'Afrique ont maintenu leur tendance baissière

amorcée en 2013 en s'établissant à 59 milliards de dollars (-3%), selon le rapport. Ces flux demeurent, toutefois, inégalement répartis, puisque cinq pays (Angola, Egypte, Ethiopie, Ghana et Nigeria) totalisent à eux seuls 57% des IDE, relève la Cnuced. L'intérêt des investisseurs pour l'Afrique subsaharienne ayant faibli avec la stagnation des prix des produits de base, l'IDE dans cette région a diminué de 7%, à 45 milliards de dollars.

La Cnuced qui suit l'activité économique internationale dans un certain nombre de domaines table cependant sur un rebond de l'investissement étranger à destination du continent en 2017 à environ 65 milliards de dollars compte tenu de la hausse continue des prix du pétrole et une amélioration possible de l'IDE hors pétrole.

L'intégration régionale croissante devrait aider l'Afrique à se faire davantage de place dans la concurrence mondiale, et à susciter des flux plus importants d'IDE, prévoit l'organisation onusienne. Si les principaux investisseurs en Afrique restent les multinationales des pays développés, les investisseurs des pays en développement (tels que l'Afrique du Sud, la Chine et l'Inde) sont de plus en plus actifs, constate la Cnuced dans son rapport. S. K./APS

Douanes

L'administration œuvre à améliorer ses prestations

Le directeur général des Douanes algériennes, Kaddour Bentahar, a affirmé, jeudi à Bordj Badji Mokhtar (800 km au sud d'Adrar), que l'administration douanière œuvrait à améliorer ses prestations en matière de protection de l'économie nationale, notamment aux frontières. Inspectant les activités des services douaniers au niveau de cette wilaya déléguée, aux frontières sud du pays, M. Bentahar a affirmé que l'administration douanière s'attelait à améliorer les prestations de ses agents, à travers une importante modernisation du secteur, pour être au diapason des avancées technolo-

giques exploitées dans le contrôle de la circulation des biens, de sorte à protéger l'économie nationale et la santé du consommateur de façon générale. Le DG des Douanes s'est enquis des activités des différents services relevant de l'inspection divisionnaire des douanes de Bordj Badji Mokhtar, notamment dans le cadre du contrôle du commerce de troc ainsi que de la lutte contre la contrebande et le trafic de drogue. Il a, à cette occasion, salué les efforts déployés par les agents douaniers et leur aptitude professionnelle, en dépit des conditions géographiques et climatiques contraignantes, caracté-

risant cette importante bande frontalière sud partagée avec plusieurs pays du Sahel africain. Kaddour Bentahar a fait part, à ce titre, de la détermination de l'administration douanière à améliorer les conditions de travail de ses agents ainsi que leurs missions, à travers une formation professionnelle continue et la mobilisation des moyens de travail nécessaires à ce type d'activités sensibles, dans une conjoncture marquée par divers défis régionaux. Cette visite de travail, qui entre dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de la DG des Douanes, vise à insuffler une dynamique nouvelle aux activités

du secteur en se rapprochant au plus près de ses éléments et brigades, en s'enquérant de leurs conditions de travail et en les incitant à faire preuve d'esprit responsable et de vigilance. Ceci, en plus de renforcer la coordination avec les différents corps sécuritaires dans le but de faire face à la criminalité transfrontalière, dans le contexte géopolitique actuel, a-t-on souligné. Au terme de sa visite d'inspection des services douaniers de Bordj Badji Mokhtar, M. Bentahar devait partager un repas d'fttar collectif avec les agents douaniers, en présence des autorités locales. Safia T./Agences

Prix Le Brent en hausse à 48 dollars

LES PRIX du pétrole remontaient hier en cours d'échanges européens légèrement de leur plus bas en cinq semaines, les marchés estimant que la surproduction resterait de mise malgré les efforts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep).

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 48,07 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 21 cents par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de juillet gagnait 24 cents à 45,88 dollars.

Les cours de l'or noir ont creusé leurs pertes sur les deux dernières séances pour atteindre leur plus bas en cinq semaines, à 47,40 dollars vers 07h45 GMT pour le Brent vendredi et à 45,20 dollars pour le WTI jeudi en cours d'échanges européens.

«Les exportations maritimes de pétrole ont été en hausse en mai, poussées par la production des pays non-membres de l'Opep ainsi que par les deux pays du cartel qui ont été exemptés d'un quota», ont expliqué les analystes de Morgan Stanley.

L'Opep et ses partenaires, dont la Russie, ont renouvelé fin mai leurs objectifs de baisse de leur production afin de rééquilibrer le marché mondial. Mais certains producteurs, comme les Etats-Unis, ne sont pas tenus par cet accord, et deux pays de l'Organisation, le Nigeria et la Libye, ont été dispensés de participer en raison des troubles politiques qui pesaient sur leur production.

«La production libyenne devrait être encore plus forte que prévue, car le champ pétrolier de Shaha, qui produit 270 000 barils par jour, devrait reprendre son activité dans les trois prochains jours après une grève des travailleurs», a détaillé Sam Sinclair, de Inenco.

«Les baisses de production des onze pays de l'Opep qui participent se font au prix d'une perte de parts de marché. Quand cela se produit, historiquement, les cours baissent», ont rappelé les analystes de Morgan Stanley.

R. E.

Ouargla

Plus de 85 000 têtes de bétail vaccinées contre la clavelée

■ Un cheptel de 85 100 têtes d'ovins a été vacciné contre la clavelée dans la wilaya de Ouargla, dans le cadre d'une campagne de vaccination lancée en avril dernier, a-t-on appris jeudi auprès de l'inspection vétérinaire relevant de la Direction des services agricoles.

Par Lydia O.

Cette opération, pour laquelle ont été mobilisés 19 vétérinaires, des secteurs public et privé, a permis la consommation de la tranche de 90 000 doses de vaccin, et le recours à la commande d'une quantité supplémentaire de 10 000 doses pour accomplir le reste à vacciner, a précisé le responsable de l'inspection vétérinaire, El-Bouti Khamra. S'agissant de la prévention de la richesse bovine des zoonoses, le même responsable a fait état de la vaccination de 873 têtes contre la fièvre aphteuse, dont près de 500 bovins dans la région de Taibet. La campagne de vaccination contre la tuberculose et la brucellose a ciblé un effectif de 160 bovidés à travers la wilaya de Ouargla, et a permis de déceler deux cas de brucellose confirmés et neuf autres de tuberculose bovine, qui ont été abattus selon la pro-



cédure préventive réglementaire. Il a été procédé aussi, dans le cadre de la mise en œuvre du programme du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, à l'acqui-

sition, à partir du laboratoire vétérinaire régional de Laghouat, de produits médicamenteux nécessaires à la protection du cheptel camelin de maladies parasitaires. L'opération a permis déjà

de vacciner 4 200 têtes de caméridés depuis avril dernier, parmi un cheptel de plus de 30 000 têtes que compte la wilaya, selon la même source.

L. O./APS

Guelma

Une récolte prévisionnelle de 1,5 million qx de céréales attendue

La campagne labours-semences 2016-2017 a démarré jeudi dans la wilaya de Guelma, avec une prévision de production de 1,556 million quintaux en dépit de l'importance de la superficie endommagée par le déficit pluviométrique, a indiqué le directeur des services agricoles par intérim, Sebti Ghedjati. Cette production se compose de 1,226 million quintaux de blé dur, 200 000 quintaux de blé tendre, 128 000 quintaux d'orge et 1 660 quintaux d'avoine, a expliqué ce responsable au wali M^{me} Fatma-Zahra Rais, qui a présidé la cérémonie de lancement de la campagne à la

ferme-pilote Felfouli Tahar sur la route d'Ain Larbi. Comparativement aux saisons précédentes durant lesquelles la production céréalière avait dépassé les 2 millions de quintaux, la récolte 2017 est en baisse du fait de la faiblesse des précipitations estimées à 360 mm, soit leur niveau le plus bas ces dernières années, ont indiqué les responsables de la Direction des services agricoles (DSA). La surface à moissonner cet été atteint 84 760, a indiqué M. Ghedjati, soulignant que les superficies les plus affectées par le déficit pluviométrique se trouvent dans les com-

munes du sud de la wilaya, notamment Tamoulouka, Oued Zenati et Ain Makhlof, connues pour leurs vastes plaines céréalières. Pas moins de 443 moissonneuses-batteuses sont mobilisées pour cette campagne durant laquelle la Coopérative de céréales et légumes secs (Ccls) a ouvert 17 points de stockage pour une capacité globale de 800 000 quintaux, selon la DSA. La ferme pilote Felfouli Tahar consacre 474 hectares à la céréaliculture devant produire 10 480 quintaux, soit un rendement moyen de 22 quintaux à l'hectare.

Hatem D./Agences

Tindouf

Plusieurs opérations réalisées pour améliorer le réseau d'eau potable

Plusieurs opérations visant l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable (AEP) ont été réalisées dans la ville de Tindouf, a-t-on appris jeudi des services de la wilaya. Visant la correction des obstructions ayant affecté plusieurs tronçons du réseau d'AEP dans divers quartiers de la ville, ces opérations ont porté sur le rac-

cordement des cités d'habitation à de nouveaux réservoirs d'eau, la rénovation des canalisations d'adduction et de distribution affectées par le taux de salinité de l'eau et des dépôts de calcaires, ont indiqué les mêmes services. Lancées par l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) après la mise en service dernièrement de la station de déminéralisation de la station de démin-

éralisation de l'eau, ces opérations visent l'approvisionnement régulier des habitants en eau potable, notamment en période estivale qui enregistre de récurrentes perturbations et déperditions, a-t-on précisé. Les services de la wilaya entendent aussi porter la capacité de traitement de la station de déminéralisation de 10 000 m³/j à 15 000 m³/j. Dans le même silla-

ge, les élus locaux de la wilaya de Tindouf ont sollicité, lors de la dernière session de l'Assemblée populaire de wilaya, le ministère de tutelle pour éventuellement revoir la capacité de cette station à 27 000 m³/j, en vue de couvrir les besoins prévisionnels des habitants de cette région en plein développement et extension.

K. L.

Laghouat

Raccordement prochain de 62 lotissements au réseau de gaz naturel

Un total de 62 lotissements, dans différentes communes de la wilaya de Laghouat, vont être raccordés prochainement au réseau de gaz naturel, a-t-on appris jeudi des services de la wilaya. La priorité dans cette opération sera accordée aux communes situées au nord de la wilaya, en raison de leurs rudes conditions climatiques, a-t-on indiqué, signalant que l'opération de réévaluation de l'enveloppe requise touchera

également l'opération d'électrification en vue de permettre aux bénéficiaires de ces lotissements d'être aussi raccordés au réseau d'électricité. Selon les mêmes services, un «ambitieux» programme de développement est en cours d'exécution et consiste en le raccordement au réseau de gaz naturel de 2 674 foyers disséminés à travers 19 communes de la wilaya. Il est fait état aussi de la suggestion d'une étude technique pour la

réalisation d'opérations de développement similaires au profit de 307 lotissements, retenus à travers neuf communes pour une population globale de 14 372 âmes, sachant qu'un projet similaire devant profiter à 976 autres foyers a été ajourné. La wilaya de Laghouat a enregistré, ces dernières années, la création de 307 lotissements regroupant 14 400 lots de terrain à bâtir, a fait savoir la même source.

APS

Constantine/Ain Abid Tirage au sort pour l'attribution mardi de 450 LPL

UN TIRAGE au sort pour l'attribution de 450 logements publics locatifs (LPL) réalisés dans la commune d'Ain Abid, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Constantine, a été organisé jeudi en vue de leur distribution mardi prochain, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ce quota de logements s'inscrit dans le cadre d'un important programme de distribution de logements de même type (plus de 1 700 unités) que les autorités locales prévoient d'attribuer «dans les tout prochains jours», a-t-on souligné de même source, faisant part de l'importance de cette opération dans l'amélioration des conditions de vie des populations ciblées. Selon les services de la wilaya, les logements réalisés à Ain Abid sont dotés de toutes les commodités de vie nécessaires. Près de 11 000 LPL, dotés de tous les équipements d'accompagnement nécessaires, seront distribués à Constantine dans le courant de l'année 2017, a-t-on rappelé. La wilaya de Constantine compte un programme d'environ 40 000 unités à caractère social dont plus de 12 000 logements ont été déjà réalisés, alors que le reste a atteint un taux d'avancement oscillant entre 50% et 70%, a-t-on encore rappelé.

M. D.

El Bayadh Mise en service de six minoteries de production de farine et de son

SIX MINOTERIES de production de la farine et de son ont été mises en service jeudi dans la wilaya d'El Bayadh, dans les zones industrielles d'El Bayadh et de Bougtob (100 km au nord de la wilaya). Le wali Abdellah Benmansour a présidé le lancement de l'activité de ces minoteries relevant du secteur privé pour un investissement de plus de 2 milliards DA, a indiqué le directeur de l'industrie et des mines. Ces unités industrielles fourniront 1 273 tonnes de farine et de son/jour, a indiqué Mustapha Hachiba. Selon le même responsable, le son est très prisé dans la région car entrant dans l'aliment du bétail et surtout vu le caractère pastoral de la wilaya. Ces minoteries contribuent à la création de 300 emplois pour les jeunes de la wilaya. Il est prévu également, avant la fin de l'année en cours, la réception d'une usine de lait en cours de réalisation dans la zone industrielle d'El Bayadh, premier projet du genre au niveau de la wilaya.

R. R.



Maroc

Nouvelle manifestation à Al-Hoceïma

■ Plusieurs centaines de personnes ont de nouveau manifesté à Al-Hoceïma, dans le nord du Maroc, dans un climat de tension et sous la pression d'un important dispositif sécuritaire déployé dans les rues de la ville, ont rapporté des médias jeudi.

Par Halim O.

Comme chaque soir depuis douze jours maintenant, les protestataires sont descendus par petits groupes dans le quartier de Sidi Abed, peu après la rupture du jeûne du ramadhan. Présentes en force dans la ville, les forces anti-émeutes, casquées, bouclier et matraque en main, se dressaient à chaque point d'entrée du quartier pour empêcher les manifestants d'y accéder, selon l'AFP. Dans un climat de vive tension, elles tentaient de disperser le moindre attroupement, d'où fusaient les habituels slogans de la contestation: «Dignité, liberté, justice sociale !», «Liberté aux détenus !», «Cet Etat est corrompu !» ou «Nous sommes tous Zefzafi», en référence au leader emprisonné de la contestation, Nasser Zefzafi. Quelques centaines de personnes ont pu finir par se rassembler sur une place de Sidi Abed, sous les applau-



Ph. DR

dissements des femmes – souvent âgées – depuis les paliers de leurs habitations. Le rassemblement s'est terminé peu avant minuit sans violence, alors que les manifestants ne cessent de clamer le caractère «pacifique» de leur mouvement. La région d'Al-Hoceïma est depuis sept mois l'épicentre d'un mouvement de contestation revendiquant le développement du Rif, région historiquement frondeuse et géographiquement enclavée, que les protestataires jugent «marginalisée» par l'Etat.

La tension ravivée par la répression

Cette semaine, la presse locale a imputé l'aggravation de la situation dans le nord du Maroc aux nombreuses arrestations qui

ont, selon l'analyse de la presse, «servi de carburant» aux manifestations populaires. Dans ce contexte, plusieurs sections locales affiliées aux partis politiques marocains ont annoncé leur «soutien total» aux revendications des manifestations populaires et demandé la «libération immédiate» des leaders de la contestation. Elles ont notamment exprimé un «soutien total et inconditionnel aux revendications sociales et économiques» du mouvement de «Hirak» (la mou- vance), dont le leader Nasser Zefzafi a été arrêté par les autorités marocaines, dénonçant au passage «la campagne médiatique qui vise à porter atteinte au «Hirak» et aux habitants du Rif». Le mouvement de contestation pacifique s'était notamment amplifié après la mort dramatique,

en octobre 2016, du jeune poissonnier de la ville d'Al-Hoceïma, Mohcine Fikri, écrasé par le presse hydraulique d'un camion à ordures en tentant de sauver sa marchandise saisie par la police. Depuis ce drame, le Hirak prend de l'ampleur et suscite soutien et sympathie avec les populations auxquelles se sont joints des personnalités politiques et des militants de droits de l'homme, qui se sont pris rigoureusement aux autorités et demandé «la libération inconditionnelles de toutes les personnes arrêtées et la satisfaction des revendications légitimes exprimées par les populations». Des affrontements ont éclaté jeudi en fin de journée entre manifestants et policiers dans la ville d'Al-Hoceïma dans le nord du Maroc, ont rapporté les médias.

Affrontements entre manifestants et policiers

Des dizaines de jeunes affrontaient à coups de pierre les forces anti-émeute, qui ont répliqué en faisant usage notamment de gaz lacrymogène, dans les ruelles du quartier Sidi Abed. Des manifestations nocturnes quotidiennes se déroulaient depuis une douzaine de jours dans ce quartier, mais jusqu'à présent sans violence. Comme chaque soir depuis douze jours maintenant, les protestataires descendent par petits groupes dans le quartier de Sidi Abed, peu après la rupture du jeûne du ramadhan. Dans un climat de vive tension, les forces anti-émeute tentaient de disperser le moindre attroupement, d'où fusaient les habituels slogans de la contestation. H. O./Agences

Libye

L'Accord politique Libyen, seul cadre de sortie de crise

L'émissaire de l'ONU pour la Libye, Martin Kobler, a indiqué que l'Accord politique libyen demeurerait le cadre de sortie de crise en Libye, soulignant la nécessité de faire prévaloir le dialogue sur la confrontation. Kobler qui est intervenu par vidéoconférence depuis Tunis, a informé le Conseil de sécurité sur l'évolution de la situation en Libye en mettant l'accent sur l'accord qui demeure le seul cadre politique pour accompagner la transition en Libye. «Que vous soyez un Libyen de Benghazi, de Tripoli ou de Sabha, l'Accord politique libyen reste la meilleure perspective de la résolution de la crise libyenne», a déclaré le chef de la Mission d'appui des Nations Unies en Libye (Manul).

Le représentant spécial, a relevé que le processus de transition libyen n'avait pas été complètement mis en œuvre, des institutions parallèles continuent d'exister et la Chambre des représentants n'a pas reconnu le gouvernement d'entente nationale, ni adopté l'amendement constitutionnel. Pour autant, l'accord a réussi à changer la situation sur le terrain, a-t-il estimé en indiquant, par exemple, que la production de pétrole a dépassé les 800 000 barils/jour et «Daech n'est plus que l'ombre de ce qu'il était il y a un an,

même s'il reste une menace». Il a ajouté que les consultations avec les Libyens et les acteurs régionaux devraient permettre de développer une feuille de route pour permettre d'introduire des amendements limités à l'accord à travers un processus conduit par les libyens. Martin Kobler a indiqué avoir rencontré le 6 juin à Benghazi, le maréchal Khalifa Haftar qui a reconnu qu'un service de sécurité libyen unifié était essentiel pour la paix et la sécurité. A Tripoli, le plan sécuritaire doit maintenant être étendu à l'ensemble de la ville, a fait savoir M. Kobler. «Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire en sorte que le dialogue l'emporte sur la confrontation, l'unité sur la division, la sécurité sur le chaos», a assuré le Chef de la Manul en saluant, à ce propos, les mesures prises par le Conseil de la présidence pour établir une commission de réconciliation nationale et lancer des consultations officielles. Kobler a salué à ce propos les contributions des pays voisins pour parvenir à une solution à la crise en se disant «encouragé» par les efforts déployés lors de leur 11 session qui s'est tenue le 8 mai dernier à Alger. «Hier, la réunion à Alger entre les trois Etats, l'Algérie, l'Egypte, et la Tunisie, s'est conclue par une déclaration et a égale-

ment exprimé son soutien aux efforts de l'ONU et à la cohérence de la communauté internationale», a-t-il enchaîné. «Il nous faut aller de l'avant pour appuyer l'effort dirigé par la Libye en vue de trouver une solution durable», a conclu M. Kobler. «Sans progrès politiques, les symptômes ne feront qu'empirer», a-t-il mis en garde. M. Kobler a évoqué la situation économique difficile en Libye en signalant que la division des institutions financières et le manque de confiance dans le secteur bancaire contribuent à l'inflation et au manque de liquidités. Selon lui, la Banque centrale doit agir de façon décisive pour résoudre les problèmes fiscaux et monétaires du pays. Au cours de cette séance, le Conseil de sécurité a également entendu un exposé du président du Comité des sanctions établi en application de sa résolution 1970 (2011), M. Olof Skoog, de la Suède.

Visite du chef de la diplomatie allemande

Le ministre allemand des Affaires étrangères, Sigmar Gabriel, a effectué jeudi une courte visite à Tripoli au cours de laquelle il a évoqué avec les responsables libyens l'instabilité dans le pays et

la lutte contre l'immigration clandestine. «Le premier pas vers (une solution à la crise) est l'appui au dialogue politique et la participation de toutes les parties rivales», a indiqué le ministre allemand, lors d'une conférence de presse avec son homologue libyen Mohamad al-Taher Siala. «Dès lors qu'il y a un consensus (...) la logique de la violence est brisée», a dit M. Gabriel. «C'est le seul moyen de protéger les civils». Le ministre allemand a eu des discussions «constructives» avec le Chef du gouvernement d'union nationale (GNA) Fayez al-Sarraj, portant notamment sur le soutien de l'Allemagne au processus politique en Libye, ainsi que sur la lutte contre le terrorisme et l'immigration clandestine, a indiqué M. al-Taher Siala. Pour lutter contre l'instabilité, le ministre allemand a souligné l'importance que les partenaires européens parlent «d'une seule voix à la Libye». De plus, des passeurs profitent du chaos qui règne en Libye depuis 2011 pour envoyer chaque année de ses côtes des dizaines de milliers de migrants à destination de l'Italie. En 2016, 181 000 migrants étaient parvenus en Europe via les côtes italiennes, selon les autorités de ce pays, et 90% d'entre eux provenaient de Libye.

Amel D./APS



Brexit

L'UE craint un retard, voire un échec des négociations

■ *Elus et responsables européens craignaient hier un retard, voire un échec des négociations sur le Brexit après la surprise des élections législatives britanniques, qui ont vu les conservateurs de Theresa May perdre leur majorité absolue au Parlement.*

Par Rosa F.

L'Union européenne espérait débiter formellement ces discussions dès le 19 juin, mais l'échec de M^{me} May dans ces élections, pourtant convoquées de manière anticipée afin d'obtenir une majorité renforcée pour négocier le Brexit, plonge Londres et Bruxelles dans l'incertitude. Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a mis en garde contre une absence d'accord. «*Nous ne savons pas quand les discussions sur le Brexit commenceront. Nous savons quand elles doivent s'achever. Faites le maximum pour éviter un "no deal" (une absence d'accord)*», a-t-il tweeté. Le Royaume-Uni est supposé quitter l'Union européenne fin mars 2019, soit deux ans après le lancement officiel de la procédure de sortie par M^{me} May, le 29 mars de cette année. Mais

le temps tourne et les pourparlers entre l'UE et Londres n'ont toujours pas commencé sur le fond un an après le référendum de juin 2016 sur la sortie du Royaume-Uni de l'UE. Selon un de ses porte-parole, la Première ministre britannique Theresa May, appelée à la démission par l'opposition, a l'intention de former un nouveau gouvernement. Le négociateur en chef de l'UE sur le Brexit, Michel Barnier, a laissé entendre que l'UE était prête à laisser un peu de temps à Londres avant d'ouvrir les discussions. «*Les négociations sur le Brexit devraient débiter quand le Royaume-Uni sera prêt ; le calendrier et les positions de l'UE sont claires. Unissons nos efforts pour conclure un accord*», a-t-il tweeté dans la matinée. «*Un nouveau but contre son camp* – après Cameron, maintenant May – va rendre encore plus complexe des négociations déjà com-



PH. > D. R.

plexes», s'est désolé son homologue au Parlement européen, l'ancien Premier ministre belge Guy Verhofstadt, référent pour les négociations du Brexit. Pour le commissaire européen au Budget, Günther Oettinger, l'UE a besoin d'un gouvernement britannique «*capable d'agir, qui peut négocier la sortie de la Grande-Bretagne*». «*Les Britanniques doivent négocier la sortie (de l'UE) mais avec un par-*

tenaire de négociations faible, il y a un danger que les négociations soient mauvaises pour les deux parties», a-t-il dit à la radio allemande Deutschlandfunk. «*L'horloge tourne, le Royaume-Uni est profondément divisé*», a pour sa part souligné sur Twitter Manfred Weber, le chef de file du PPE (Parti populaire européen, droite), principal groupe politique du Parlement européen. M^{me} May «*voulait de la stabilité*

mais a plutôt apporté le chaos à son pays», a-t-il ajouté, estimant que «*la date du début des négociations était maintenant incertaine*». «*C'est un désastre pour May. Son énorme pari s'est retourné contre elle de manière spectaculaire. Elle n'a aucune crédibilité au Royaume-Uni ou en Europe*», a renchéri le chef de file des socialistes au Parlement européen, Gianni Pittella, qui a félicité le chef de l'opposition travailliste, le très à gauche Jeremy Corbyn, pour son résultat. Les conservateurs sont en tête du scrutin mais ont perdu une douzaine de sièges, tandis que l'opposition travailliste en a gagné une petite trentaine, selon des résultats quasi définitifs au terme desquels les Tories ne peuvent plus obtenir de majorité absolue. Mme May, qui disposait d'une majorité de 17 sièges dans le Parlement sortant, espérait avoir les coudées franches pour négocier un Brexit «*dur*» avec les 27 à partir du 19 juin, un an après le référendum pour la sortie de l'UE. Mais les travaillistes de Jeremy Corbyn ont contrarié ces plans au terme d'une campagne réussie.



Points chauds

Destitution

Par Fouzia Mahmoudi

Certains des opposants les plus virulents de Donald Trump avaient, dès l'annonce de sa victoire à l'élection présidentielle de novembre dernier face à Hillary Clinton, estimé que le président républicain, qui avait réussi une victoire que personne n'avait imaginée, serait assez rapidement rattrapé par son tempérament impulsif et serait destitué. Et si les cent premiers jours du président Trump, même s'ils furent bien remplis, se sont malgré tout plutôt bien passés, une sombre affaire déstabilise sérieusement le président milliardaire. En effet, le témoignage accablant de l'ex-directeur du FBI James Comey, qui a révélé au Sénat les pressions du président américain dans l'enquête sur la Russie, ouvre une période d'incertitude pour le locataire de la Maison-Blanche. A l'issue d'une audition devant la commission du Renseignement, suivie en direct par tous les grands médias américains, l'opposition démocrate a estimé que les soupçons d'entrave à la justice visant le dirigeant républicain étaient confortés par les réponses de l'ex-premier policier des États-Unis, limogé le 9 mai. De l'autre côté, les défenseurs du président improvisaient la contre-offensive, martelant que Trump n'était pas, selon le témoignage même de James Comey, soupçonné de collusion avec la Russie dans l'élection présidentielle de 2016. «*J'estime que'il m'a limogé à cause de l'enquête russe*», a assuré James Comey en répondant avec une grande franchise aux questions pendant plus de deux heures et demie. «*Le but était de modifier la façon dont l'enquête sur la Russie était conduite. C'est très grave*». L'ancien directeur, 56 ans, a blâmé le président pour lui avoir intimé d'abandonner un volet de l'enquête russe sur un proche, Michael Flynn. Il a accusé l'administration Trump de diffamation et de «*mensonges*». Et sous-entendu que le président lui-même était un menteur. James Comey a raconté en détails sa gêne lors de conversations privées avec le locataire de la Maison-Blanche, minutieusement décrites dans un texte publié la veille. Les 17 sénateurs assis en face de lui voulaient déterminer si les requêtes présidentielles, formulées en tête à tête dans l'intimité du Bureau ovale ou d'un salon de la Maison-Blanche, représentaient une entrave à la justice, un délit majeur qui a conduit au lancement par le Congrès de procédures de destitution contre Richard Nixon et Bill Clinton. Il a refusé d'émettre un avis juridique, s'en remettant au procureur spécial Robert Mueller, qui a repris l'enquête sur la Russie. Reste à savoir si ce témoignage, particulièrement accablant, aura des conséquences aussi dramatiques pour Trump qu'une destitution durant sa première année de mandat.

F. M.

Brésil

Le jugement crucial pour le mandat du président Temer s'éternise

La troisième journée d'un jugement crucial pour le président brésilien Michel Temer s'est terminée jeudi sans que les sept juges du Tribunal supérieur électoral (TSE) ne commencent à voter sur son maintien ou non au pouvoir. La décision finale sur une éventuelle invalidation de l'élection présidentielle de 2014 était initialement attendue pour jeudi, mais les débats du TSE se sont éternisés, notamment en raison de divergences sur les preuves devant être prises en compte, empêchant jusqu'ici le début du vote des juges. Ce scrutin avait vu la reconduction pour un deuxième mandat de la présidente Dilma Rousseff (PT, gauche). Mais elle avait été destituée pour maquillage des comptes publics et remplacée il y a un peu plus d'un an par M. Temer, son vice-président, du PMDB (centre droit). Le premier à voter pour statuer sur la validité de cette élection devait être le rapporteur du dossier, Herman Benjamin, mais son argumentation s'est prolongée des heures, poussant ses collègues à demander la suspension des débats pour la journée. «*Notre*

capacité d'attention a des limites», a concédé le juge Luiz Fux, vice-président du TSE. La procédure pourrait néanmoins s'accélérer, grâce à un accord conclu entre les six autres magistrats pour que chacun ne prenne que vingt minutes pour argumenter son vote, a annoncé M. Fux. Pour le rapporteur Benjamin, la campagne de 2014 a été marquée par des «*abus de pouvoir politique et économique dont l'impact se fera sentir longtemps sur notre système électoral*». La plupart des commentateurs s'attendent à le voir se prononcer pour l'invalidation du mandat, mais penchent néanmoins pour un dénouement qui verrait le président sauver son poste grâce à un vote favorable de la majorité simple des sept juges. Avant le début des votes, le principal enjeu était d'établir si les juges doivent prendre en compte les preuves issues de témoignages d'anciens cadres du géant du BTP Odebrecht, une des principales entreprises au cœur du scandale de corruption qui secoue le Brésil. Selon plusieurs juristes consultés par l'AFP, d'après la teneur des

débats, quatre juges sur sept seraient en faveur de ne pas prendre en compte ces preuves, ce qui augmenterait considérablement les chances de M. Temer d'échapper à la justice électorale. Ces confessions explosives, obtenues par le biais d'accords noués en échange de remises de peine, ont permis de révéler le versement de millions de dollars de pots-de-vin aux caisses noires de partis politiques de tous bords, y compris ceux de M. Temer et de M^{me} Rousseff. Mais leurs avocats demandent que ces éléments ne soient pas pris en compte, arguant qu'ils ont été recueillis après l'instruction du procès. «*La thèse principale de la défense a été favorablement accueillie par la majorité des juges, c'est fondamental*», a affirmé un des avocats du président Temer, Marcus Vinicius Furtado, à quelques journalistes. M. Temer navigue en pleine tempête depuis qu'a été rendu public à la mi-mai un enregistrement compromettant dans lequel il semble donner son accord pour acheter le silence d'un ex-député aujourd'hui en prison.



Journée nationale de l'artiste

Bouteflika honore des intellectuels et artistes

■ Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a décerné, mercredi soir, lors d'une cérémonie organisée à l'Opéra d'Alger «Boualem-Bessaïh», 47 médailles de l'Ordre du mérite national au rang de «Ahid», «Djadir» et «Achir», à plusieurs hommes de lettres, intellectuels et artistes.

Par Abla Selles

Le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, a remis ces médailles, au nom du président de la République, en présence du Premier ministre, Abdelmajid Tebboune, et du ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, ayant également participé à la remise de ces médailles, ainsi que de membres du gouvernement, d'intellectuels, d'hommes de lettres et d'artistes. La médaille de l'Ordre du mérite national au rang de «Ahid» a été décernée, à titre posthume, à 12 éminentes personnalités dont des artistes, des intellectuels et des hommes de lettres notam-

ment le chanteur de la musique saharienne Ahmed Abbas dit Khelifi Ahmed, le comédien Hassen Ben Cheikh dit Hassen El Hassani, le chanteur châabi Abderrahmane Amrani dit Dahmane El Harrachi, le chanteur chaoui Aïssa Mezrougou Benrabah dit Aïssa El Djermouni, l'auteur compositeur Bachir Mebarki dit Maati Bachir et l'homme de théâtre et comédien Ahmed Ayad dit Rouïched.

Il s'agit également d'artistes et d'hommes de lettres en vie, dont le professeur Mokhtar Nouiouat, l'écrivain-romancier Rachid Boudjedra, l'artiste Fattouma Lemitti dite Saloua et la comédienne Khadija Benaïda dite Nouria. La médaille de l'Ordre



du mérite national au rang de «Djadir» a été décernée à 32 hommes de lettres, intellectuels, académiciens et artistes, à l'instar du romancier Abdelhamid Benhedouga, du poète et romancier Tahar Djaout, du comédien et dramaturge Abdelkader Alloula, du comédien et metteur en scène Azeddine Medjoubi, de la chanteuse chaoui Beggar Hadda, du chanteur andalou Abdelkrim Dali, du chanteur kabyle et compositeur Cherif Kheddoum, du

chanteur châabi Hachemi Gerrouabi et des comédiens Hadj Abderrahmane (l'inspecteur Tahar) et Yahia Mabrouk (l'apprenti). Il s'agit également de plusieurs artistes et hommes de lettres en vie tels que le romancière Ahlam Mosteghanemi, le romancier Merzak Baktache, le chanteur Rabah Deriassa, la comédienne Farida Saboundji, l'acteur Mohamed Adjaimi, le cinéaste Merzak Allouache, la comédienne Bahia Rachedi et le chanteur

de malouf Mohamed Cherif Benani dit Hamdi Benani.

La médaille de l'Ordre du mérite national au rang de «Achir» a été remise, à titre posthume, à trois artistes : la chanteuse chaoui Hassina Laouadj dite Zoulikha, le chanteur de rai Hasni Chakroun dit Cheb Hasni et le chanteur chaoui Ali Naceri dit Katchou. Cette cérémonie, organisée à l'occasion de la journée nationale de l'artiste (8 juin), a été marquée par l'émission par Algérie Poste de deux timbres à l'effigie de deux grandes artistes de la chanson algérienne, Ouarda El Djazairia et Fadéla Dziria, en collaboration avec les ministères de la Culture et de la Poste, des télécommunications, des technologies et du numérique. Une exposition de timbres a été également organisée dans le hall de l'opéra, à l'effigie de grandes figures nationales, politiques, intellectuelles et artistiques. Les personnalités distinguées ont exprimé leur joie de recevoir ces médailles, à l'instar du romancier Merzak Baktache qui a salué cette initiative, ainsi que Mohamed Adjaimi qui a déclaré que cette distinction se voulait «une reconnaissance des contributions» de ces artistes et intellectuels, ambassadeurs de la culture algérienne. Le ministre de la Culture a affirmé que «le rôle de l'intellectuel algérien est désormais primordial et sa présence indispensable, grâce à l'intérêt accordé par le Président Abdelaziz Bouteflika».

A. S.

A. S.

Célébration du 59^e anniversaire de la mort de Ali Maachi

L'apport du défunt à l'histoire et à la culture revisité

La vie et le parcours de l'artiste martyr Ali Maachi était exposé devant l'assistance qui a assisté à la célébration du 59^e anniversaire de la mort de ce martyr à Alger. Cet homme était «le meilleur ambassadeur de la révolution algérienne» à travers ses paroles et ses compositions, affirment les participants. L'artiste martyr Ali Maachi a grandement contribué à la guerre de Libération nationale en combattant le colonialisme français par sa plume, sa voix et sa musique, a déclaré, à Alger, Bachir Madini, professeur à l'université de Blida. Lors d'une conférence historique organisée au Musée national du moudjahid à l'occasion du 59^e anniversaire de la mort de Ali Maachi, M. Madini a souli-

gné que ce dernier était «le meilleur ambassadeur de la révolution algérienne» à travers ses paroles et ses compositions. Le défunt a utilisé tous les moyens pacifiques pour faire entendre la voix de l'Algérie et défendre la cause nationale, ajoute le conférencier.

Ali Maachi, qui a donné sa vie pour une Algérie libre, a soutenu la cause nationale à travers son talent de parolier et de compositeur. De par l'impact de ses œuvres tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, l'artiste martyr, qui a incarné le combat pour l'indépendance de son pays, est incarcéré en juin 1958 et exécuté dans sa ville natale. Né le 12 août 1927 à Tiaret, Ali Maachi a fait des études primaires qu'il a abandonnées pour

aider son père agriculteur. Par la suite, il rejoint les forces navales de l'armée française dans la ville de Bizerte (Tunisie) pour accomplir son service militaire.

En 1953, il fonde une troupe musico-théâtrale qu'il nomme «Saffir Ettarab», après quoi il se rend à Alger où il suit une formation qui lui permet de travailler en tant qu'ingénieur de son à la radio. Ali Maachi rejoint les rangs de la guerre de Libération en 1957. Il est chargé de faire le tirage et la distribution du texte de l'hymne national. Arrêté et torturé, le chanteur et deux autres camarades – Djilali Benstora et Mohamed Djahlène – sont lâchement assassinés.

A. S.

Retard des études de préservation des sites archéologiques

Le secrétaire général de la culture revient sur les raisons

Le manque d'expérience dans le domaine des études relatives à la préservation des sites archéologiques est l'une des causes principales dans le retard des projets de protection de ces sites, a affirmé, jeudi à M'sila, le secrétaire général du ministère de la Culture, Smaïl Oulebsir. Depuis l'an 2000, d'importantes enveloppes financières ont été allouées à la réhabilitation et à la valorisation de sites archéologiques dont la Kalaâ des Béni

Hammad à M'sila et La Casbah d'Alger, mais n'ont pas été lancées à cause de l'absence d'entreprises de réalisation spécialisées dans l'entretien des sites, a ajouté ce responsable en marge de l'installation de Rabah Dherf dans ses fonctions de directeur de la culture en remplacement de Mohamed Dhif Bouhali.

M. Oulebsir a indiqué que le projet de restauration de la Kalaâ des Béni Hammad, actuellement gelé, sera soumis au Premier

ministre, relevant que sur 166 bibliothèques réceptionnées en 2016 dans différentes communes du pays, seules 120 ont été exploitées faute de budget spécial après le concours du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. L'enveloppe financière ainsi réservée à l'animation culturelle a été réduite de 5 milliards en 2016 à 770 millions DA en 2017 et pourra encore baisser en 2018, a ajouté le secrétaire

général du ministère de la Culture qui a souligné qu'il a été procédé à la révision de l'utilité des festivals internationaux et nationaux, leur spécialisation et leur répartition sur le territoire national. Il a également considéré que la relance du cinéma dans le pays passe par la valorisation des 480 salles de cinéma existantes et l'implication du secteur privé dans leur exploitation après l'adaptation future du cadre juridique.

F. H.

Festival «Les nuits de Fourvière» en France

Fellag et Cheik Sidi Bémol en représentation à Lyon

L'humoriste Mohamed Fellag et le chanteur rock algérien Cheik Sidi Bémol se produiront au Festival «Les nuits de Fourvière» qui se poursuit jusqu'au 5 août à Lyon (sud-est de la France), indiquent les organisateurs.

Invité d'honneur du festival, Fellag présentera les 24 et 25 juin son dernier spectacle «Bled Runner», un man-show constitué de textes puisés dans ses spectacles écrits pour la scène.

Sorti en 2015, *Bled Runner*, mis en scène par Marianne Epin, célèbre les 20 ans de carrière de Fellag à travers des extraits de ses spectacles remis au goût du jour. L'humoriste donnera le 30 juin au Théâtre de l'Odéon de Lyon un autre spectacle, «Un coing en hiver».

De son côté, le chanteur Hocine Boukella, alias Cheikh Sidi Bémol, présentera «Izlan Ibhriyen» (Chants des marins kabyles), un recueil de poèmes traditionnels inspirés de

chants kabyles chantés par les pêcheurs et marins. Orchestrés par Tahar Boukella, ces chants compilés dans un album sorti en 2013 seront ponctués par des interludes présentés par Fellag qui prête pour la première fois sa voix à des textes mélodiques. Organisé depuis 1946, le Festival «Les Nuits de Fourvière» est un rendez-vous culturel dédié aux arts de la scène qui réunit chaque année plus de 130 000 spectateurs, selon ses organisateurs.

L. B.

Rendez-vous culturels

Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)

Jusqu'au 13 juillet :

Exposition photo intitulée Ikkal/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne».

Théâtre plein air de Sablettes

12 juin :

Variété musicale avec Hassiba Abderaouf.

13 juin :

Soirée rai avec Kader Japoni.

14 juin :

Soirée musicale animée par Kamel Aziz.

15 juin :

Lounis Aït Menguelat anime une soirée de chansons kabyles.

Port Djamilia de Aïn Benian

12 juin :

Cheb Toufik anime des soirées artistiques.



Coup-franc direct

Des jeunes méritent des encouragements !

Par Mahfoud M.

Alors que l'EN s'apprête à disputer son deuxième match pour le compte des éliminatoires de la CAN face au Togo, un débat s'engage autour des choix du sélectionneur national, l'Espagnol Alcaraz, lors du premier match face à la Guinée. Ainsi, des voix se sont élevées pour dénoncer la titularisation du jeune Attal au poste d'arrière droit, lui qui n'a jamais disputé un match international auparavant et qui de surcroît jouait en Ligue II avec la formation du Paradou AC. Certains affirment qu'il ne mérite pas d'être convoqué avec les Verts, qu'il manque cruellement d'expérience et qu'il n'a tout juste que 20 ans. Cependant, Alcaraz le défend et affirme qu'il a un talent immense qui a besoin d'être affiné pour être à la hauteur des espérances dans les années à venir. Pour lui, il lui faudra bénéficier du soutien nécessaire pour apporter ce dont on attend de lui surtout que sur le plan des qualités il est bien un des meilleurs joueurs. Nous autres Algériens, nous nous précipitons pour porter des jugements, même si l'on ne maîtrise pas la question. Il serait plus logique de soutenir et encourager ces jeunes qui sont l'avenir de notre football, que l'on doit accompagner pour les aider à percer et aller de l'avant car on ne peut pas à chaque fois compter sur les écoles de formations étrangères pour nous procurer les meilleurs éléments.

M. M.

Handball/Championnats du monde (U-21)

Le Maroc premier adversaire de l'EN

LA PREMIÈRE sortie de l'équipe nationale de handball des U21 au championnat du monde de la catégorie, prévu à Alger, aura lieu face au Maroc. La rencontre se jouera le 18 juillet (20h00) à la salle Harcha-Hacène et entrera dans le cadre de la première journée du groupe D. Selon le programme de la compétition publié par la Fédération internationale de la discipline (IHF), l'Algérie, hôte de cette 21^e édition du Mondial junior, a été domiciliée à la salle Harcha et disputera tous ses matchs à 20h00. Pour rappel,

l'Algérie a hérité du groupe D à l'issue du tirage au sort, effectué le 10 mai dernier à Bale (Suisse). Outre le Maroc, le Sept national aura comme adversaire : la Croatie, l'Arabie saoudite, l'Islande et l'Argentine.

Programme de l'EN lors du premier tour :

18 juillet : Algérie-Maroc

19 juillet : Argentine-Algérie

21 juillet : Islande-Algérie

22 juillet : Croatie-Algérie

24 juillet : Algérie-Arabie saoudite

Championnat d'Afrique d'escrime La sélection avec 5 athlètes au Caire

CINQ FLEURETTISTES (deux messieurs et trois dames) représenteront l'Algérie lors du 17^e championnat d'Afrique d'escrime, programmé au Caire (Egypte), du 8 au 12 juin, a indiqué la Fédération algérienne d'escrime (FAE) sur sa page facebook.

Chez les messieurs, Yanis Baptiste Mabel et Roman Djitli défendront l'emblème national

lors de cette compétition.

«Avant le départ de la délégation, la FAE avait engagé trois messieurs avant que Hamid Sintès ne déclare forfait pour cause de blessure», a précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué.

Quant à la gent féminine, elle est représentée par Anissa Khelfaoui, Meriem Mebarki et Sonia Zeboudj.

Championnats d'Afrique de Voile 2017 Une régata sélective du 8 au 12 juin à Alger-Plage

UNE RÉGATE sélective se déroule du 8 au 12 juin courant, à l'École de voile d'Alger-Plage, en vue de dégager les athlètes algériens qui participeront aux différents Championnats d'Afrique à venir.

«Un total de 42 athlètes est concerné par cette régata. 29 d'entre eux relèvent de la série Laser 4.7 et les 13 autres de la série Bic-Techno», a affirmé l'instance fédérale de la FAV.

Il s'agit de la deuxième régata de sélection, après celle de la série RSX, que l'instance fédérale avait organisée 3 au 7 juin à l'École de voile Alger-Plage, en présence de 18 athlètes (mes-

sieurs). De son côté, la sélection algérienne «Optimist», effectuée un stage du 4 au 10 juin à Mostaganem, pour préparer les Championnats d'Afrique de cette spécialité, prévus à la fin du mois de juin en Egypte.

«La sélection algérienne est composée de vingt athlètes», a précisé la FAV, rappelant que ces Championnats d'Afrique de cette série «Optimist» se dérouleront du 29 juin au 6 juillet en Egypte.

C'est également l'Egypte qui accueillera ce Championnat continental de la série RSX, prévu au mois de novembre 2017.

Ligue I Mobilis (29e journée) L'ESS pour fêter son titre, la JSK à 90' du maintien

■ L'avant-dernière journée du championnat de Ligue I Mobilis devrait être décisive pour les formations jouant leur survie, étant donné que le troisième relégué en Ligue II n'est pas encore connu.

Par Mahfoud M.

Les Sétifiens fêteront leur sacre

L'Entente de Sétif étant officiellement sacrée championne lors de la journée précédente, cette rencontre qu'il disputera à domicile au stade du 8-Mai 1945 à Sétif sera l'occasion pour elle de fêter ce titre avec ses fans. En effet, l'Aigle Noir a remporté le huitième titre de son histoire après avoir remporté un large succès face au MOB, ce qui lui permet de goûter à un énième sacre et ce match face aux Rouge et Noir sera plus un match de gala pour faire plaisir aux milliers de supporters sétifiens qui se rendront à l'enceinte sétifienne pour fêter le sacre. Cela dit, les hommes de Madoui feront tout leur possible pour remporter le match surtout qu'il s'agit d'un club rival qui les a concurrencés pour le titre depuis l'entame de la saison. Les coéquipiers de Nadjji, qui affrontera pour l'occasion son ancienne équipe, feront tout pour remporter les trois points et terminer en beauté. Dans la lutte pour le maintien, il faut savoir que cette journée sera décisive, d'autant qu'il y a au moins trois formations qui sont menacées d'accompagner le CAB et le MOB qui ont



PH. > D. R.

déjà les deux pieds en Ligue II. Ainsi, la JS Kabylie qui a eu une véritable bouffée d'oxygène lors de la précédente journée en battant l'O Médéa chez lui, devrait assurer lors de cette journée en affrontant l'USM Bel-Abbès. Les Canaris seront donc à 90' du maintien en Ligue I, après avoir souffert tout au long de cette saison. De son côté, le CS Constantine sera dans une situation très difficile étant donné qu'il se déplace à Alger pour y affronter le Nasr d'Hussein-Dey qui se doit aussi de l'emporter pour terminer la saison à une place honorable. Les gars de Cirta auront sans aucun doute du mal à réussir cette sortie. Le RC Relizane, lui aussi, se déplace à Alger pour croiser le fer avec l'USM El

Harrach et se doit de revenir avec un résultat probant sous peine de goûter au purgatoire. Les Harrachis qui n'ont pas assuré leur maintien à 100% ont besoin des points de ce match, ce qui rendra la mission des gars de la Mena plus difficile.

M. M.

Le programme :

Samedi 10 juin à 17h :

ESS-USMA (22h30)

MCO-DRBT

NAHD-CSC

CAB-CRB

USMH-RCR

MCA-OM (22h30) à huis clos

JSK-USMBA

JSS-MOB (22h30)

Éliminatoires CAN-2019 Algérie-Togo

Leroy se méfie des attaquants des Verts

Le sélectionneur du Togo, Claude Leroy, dit se méfier de l'attaque de la sélection algérienne, son adversaire dimanche prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida (22h00), dans le cadre de la 1^{re} journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2019), affichant aussi des inquiétudes sur sa ligne défensive.

«Quand vous avez devant le choix entre Brahimi, Mahrez, et Slimani et puis derrière Boudebouz, Feghouli, cela veut dire qu'ils ont un potentiel offensif extraordinaire. Après, derrière ils ont aussi de bons joueurs, à l'image d'Attal, Mandi, Medjani, pour les joueurs du milieu, Guedioua et Bentaleb. J'ai cité les 12, 13, 14 noms sur lesquels va s'appuyer le coach algérien

avec énormément de virtuosité technique offensivement», a déclaré le technicien français dans une interview accordée depuis Marseille où les Eperviers effectuent leur stage de préparation avant de s'envoler pour Alger. «Nous, on sait qu'on est encore en reconstruction dans le domaine défensif. Bien évidemment il y a des choix à faire, il y a des choix frileux où il faut respecter des choses en défense, mais je pense que ça ne donnera pas grande chose», a-t-il ajouté. Malgré cela, Claude Leroy a préparé ses capés pour saisir la moindre occasion dans l'espoir de bien jouer le coup. «On va penser à jouer, parce que c'est comme ça qu'on va progresser. Il faut qu'on soit bien lucide sur le potentiel et la qualité de cette équipe algérienne et savoir que

dès qu'il y aura un coup à jouer, alors on essaiera d'aller leur causer des problèmes», a-t-il fait encore savoir.

La délégation du Togo était attendue à Alger jeudi 8 juin, après avoir livré deux matchs amicaux à Marseille, respectivement contre le Nigeria (0-3) et face aux Comores (2-0).

Pour sa part, la sélection algérienne a repris jeudi le travail au niveau de son quartier général au Centre technique de Sidi Moussa (Alger), après une journée de repos accordée aux joueurs par le sélectionneur national, Lucas Alcaraz, au lendemain de la victoire contre la Guinée (2-1), dans le seul match amical à son menu avant d'entamer les éliminatoires de la CAN camerounaise.

Équipe nationale

Plus de peur que de mal pour Bentaleb

L'international algérien Nabil Bentaleb, touché à la cheville lors de la rencontre amicale des Verts contre la Guinée (2-1) mardi au stade Mustapha-Tchaker de Blida, souffre d'une «contusion sans gravité» qui ne remet pas en cause sa participation au match contre le Togo,

demain en qualifications de la CAN-2019, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). «Finalement, la blessure de Bentaleb s'est avérée sans gravité puisqu'il n'a qu'une contusion», précise la FAF sur son site officiel. Les Verts, qui ont bénéficié d'une journée de repos au

lendemain de la rencontre amicale contre les Guinéens, ont repris jeudi leur stage de préparation à Sidi Moussa (Alger) en vue du match contre les Eperviers du Togo pour le compte de la première journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2019.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Ayant servi au Mali

Des Casques bleus tchadiens réclament le paiement de leurs salaires

DES CASQUES bleus tchadiens ayant servi au Mali ont réclamé cette semaine le paiement de leurs salaires et de leurs primes auprès de leur gouvernement et des Nations unies, selon leurs délégués. Leurs délégués ont annoncé mercredi une opération «Brûler le béret bleu de l'ONU», au nom des deux contingents de quelque 1 275 hommes chacun ayant servi au sein de la Mission des Nations unies au Mali (Minusma) entre 2014 et 2016, a indiqué l'un des délégués, le capitaine de l'armée de terre Maxime Altora cité par l'AFP. «Nous n'avons perçu ni notre salaire mensuel (1 037 dol-

lars) ni prime de risque, ni prime de chaleur», a poursuivi M. Altora. Avec 1 390 hommes, le contingent tchadien est le troisième plus important de la Minusma (14 000 au total) après le Bangladesh et le Burkina Faso. Le chef de la Minusma est tchadien, l'ancien ministre des Affaires étrangères Mahamat Saleh Annadif. «Nous voulons que nos voix soient entendues par le gouvernement tchadien et par l'ONU», a indiqué Maxime Altora. Cette information n'a pas été confirmée de source militaire tchadienne.

H. Y.

Irak

20 morts dans un attentat sur un marché

AU MOINS 20 personnes ont été tuées vendredi dans un attentat suicide sur un marché d'une ville du sud de Baghdad, a indiqué un porte-parole du ministère de l'Intérieur irakien. «Un homme s'est fait exploser sur un marché de Moussayeb, tuant au moins 20 personnes», a indiqué le porte-parole. Au moins 34 autres personnes ont été blessées sur le marché qui se tenait dans le centre-ville située à une soixantaine de km au sud de Baghdad. L'attentat est survenu en fin de matinée quelques heures après une autre attaque, qui a appa-

remment échoué, dans la ville de Kerbala, à quelques kilomètres au sud-ouest, selon les médias. Les attentats interviennent alors que le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) perd du terrain, notamment à Mossoul (nord), où les forces irakiennes ont poursuivi cette semaine leur progression. La période du ramadhan est souvent endeuillée par des attentats terroristes qui frappent des lieux publics très fréquentés en Irak afin de faire le plus grand nombre possible de victimes.

R. I.

Jamaïque

Dernier tour d'honneur à Kingston pour le roi Usain Bolt

LA SUPERSTAR de l'athlétisme, Usain Bolt, qui mettra un terme à sa carrière à l'issue de la saison 2017, a promis jeudi de tout donner pour sa dernière apparition devant son public, samedi lors de la réunion de Kingston. «La Jamaïque sait que, quand je me présente devant elle, je donne tout. Cela sera ma dernière compétition devant le public jamaïcain, je sais qu'il va y avoir beaucoup d'ambiance et d'énergie (...) Cela va être une énorme fête, cela va être émouvant aussi», a déclaré l'octuple champion olympique en conférence de presse. Pour sa dernière compétition à domicile, au Kingston National Stadium, le détenteur du record du monde sur 100 et 200m, âgé de 30 ans, s'alignera sur la ligne droite lors d'une réunion à laquelle participeront d'autres stars, comme le Britannique Mo Farah, le Kenyan David Rudisha ou encore le Sud-Africain Wayde van Niekerk. «Je veux finir ma carrière sur une note victorieuse», a poursuivi Bolt en référence aux Championnats du monde de Londres en août prochain, son dernier rendez-vous avant la retraite. «Et ensuite ? Il y

a plusieurs voies que je pourrais suivre, je veux essayer de rester aussi près que possible de l'athlétisme», a-t-il souligné, suggérant qu'il pourrait devenir entraîneur. Bolt veut également se consacrer à des opérations caritatives et à sa principale passion, le football : «J'en ai parlé dans le passé, c'est vrai, on verra ce qu'il va se passer», a admis ce supporter inconditionnel de Manchester United.

Racim S.

Blida

Trois éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

Trois éléments de soutien aux groupes terroristes en leur possession deux fusils de chasse ont été arrêtés jeudi à Blida, par la Gendarmerie nationale, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 08 juin 2017 à Blida, trois éléments de soutien aux groupes terroristes en leur possession deux fusils de chasse», précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des gardes-frontières ont déjoué à Souk-Ahras, Tébessa et El-Tarf, des tentatives de contrebande de 11 744 litres de carburant, tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, à In Salah/6° RM, deux personnes en possession de 30 100 comprimés psychotropes.

Agression d'un policier au marteau à Paris les raisons qui ont poussé le journaliste à passer à l'acte



Loumis

Djalou@hotmail.com

Soirées Spécial ramadhan à Béjaïa

Un programme qui s'étend jusqu'au 25 juin

Le Comité des fêtes de la ville de Béjaïa a lancé son programme culturel et artistique spécial ramadhan.

Par Hocine Cherfa

Le lancement de ces activités culturelles et artistiques s'est fait au café Baghdad, à Gouraya les Boules et à la cité des 300 logements à Ihaddadene. Les soirées vont être animées dans plusieurs endroits dont le TRB, la cinémathèque, la maison de la culture ; la commune de Béjaïa accueillera une série de galas artistiques sur l'ensemble de son territoire. Pas moins de 132 galas seront organisés, répartis sur 11 sites: Café Baghdad, Boulouiza, Gouraya Les Boules, Ighil El-Bordj, la cité des 300 logements, Souk El Asser, Ighil Ouazou, le Parc Ali Vava, les 13 Martyrs, le Cité Aouchiche et Bordj Moussa. Une soixantaine d'artistes a été invitée à assurer ces spectacles, en grande majorité des artistes et groupes locaux dont certains ne sont pas connus et ce sera l'occasion pour les Béjaïouis de les découvrir. L'objectif du comité est d'assurer une animation durant le mois de ramadhan, et faire découvrir de nouveaux talents. Des professionnels sont

invités à évaluer les prestations, une manière de conseiller les nouveaux talents. Aussi, il est prévu dans le programme trois manifestations avec la participation du parc Mezaïa aux festivités, puisque plusieurs soirées y seront organisées, à l'intérieur du parc. La deuxième est la participation de l'Association du Conservatoire communal de Béjaïa, dirigé par Lyes Hocini, et enfin, l'organisation des nuits andalouses par l'Association Neghma, au niveau du musée Bordj Moussa. Seulement, l'animation de ces soirées dans les places publiques se heurtent à ceux de la prière et cela n'est pas fait pour arranger les choses et va certainement gêner les fidèles. Enfin, la soirée de clôture est prévue pour le 25 juin. Trois galas sont prévus à Boulouiza, Ighil El-Bordj et Souk El-Asr. A Boulouiza, le chaâbi est à l'honneur. Plusieurs artistes s'y produisent. Les soirées sont encadrées par l'Association du

conservatoire communal de musique andalouse qui les a programmées. Plusieurs chanteurs se produisent, dont Farid Benahmed, Abdelhafid Djamma, Madjid Kherbache Hsinou Fadli et Yacine Zouaoui, reprenant de chansons dans les répertoires classiques de la chanson chaâbi traditionnelle, dont El Anka, Guerrouabi, Mrizek, Mekraza. Ils apprécient les douces nuits de ce mois de carême à la belle étoile. L'Association du Conservatoire de musique andalouse de Béjaïa compte dès la rentrée prochaine ouvrir une école de musique pour former les jeunes. Le conservatoire compte plusieurs dizaines de musiciens. Ils dispose d'un orchestre de près d'une trentaine de musiciens. A noter que la quatrième édition du Festival des andalusiennes, aura lieu dans les prochains jours à Bordj Moussa par l'Association Neghma.

H. C.

20 000 supports audiovisuels saisis en un an

AU MOINS 20 000 supports audiovisuels (CD et DVD) contrefaits ont été saisis depuis mai 2016 à ce jour à Béjaïa, par les éléments de la brigade économique relevant de la sûreté de wilaya de Béjaïa en collaboration avec l'office national des droits d'auteurs et droits voisins. Et au moins 4 000 supports ont été saisis ces derniers jours dans le cadre de la lutte contre le marché informel en général et la lutte contre la contrefaçon et la piraterie des œuvres artistiques et intellectuelles, a-t-on appris. Les supports ont été découverts dans un local commercial lors d'une opération d'assainissement à la cité Eucalyptus. Les services de sécurité ont saisi le matériel informatique avec lequel sont fabriqués les supports artistiques. La marchandise saisie a été remise à l'Office national des droits d'auteurs (ONDA), conformément à l'article 146 de l'ordonnance 03-05 daté du 19-07-2017 relative à la protection des droits d'auteurs et des droits voisins, ajoute la même source. Ces supports médiatiques et artistiques seront détruits, selon l'usage.

H. C.